

Trouver les mots pour les encourager

Vie quotidienne. Valoriser un enfant sur les efforts qu'il fait le motive encore plus à agir pour lui-même et non pour faire plaisir aux autres.

Témoignage

LA FRANCE DES SOLUTIONS appartenance avec d'Espoirs

Stéphanie, 40 ans, mère de Clément, 9 ans : « Il y a quelques mois, mon frère m'a imprimé une liste tirée d'Internet détaillant 50 façons d'encourager les enfants, avec des phrases comme « Tes idées sont intéressantes », « Tu en es capable » ou « J'aime bien te parler ». Je me suis rendu compte que je félicitais toujours Clément d'un « Super ! » ou d'un « Bravo ! » parfois un peu distrait, j'avoue. Mais que je ne lui disais jamais vraiment en quoi il pouvait être fier de lui.

J'ai tendance à dire un peu comme la maîtresse : « très bien » quand il a zéro faute en dictée et « c'est pas terrible » quand il en a quatre.

C'est comme ça qu'il est revenu un jour avec un mot dans son carnet : il avait triché en dictée. Il m'a expliqué qu'il avait eu peur que je ne sois pas contente de lui s'il avait trop de fautes.

Je me suis dit que je faisais fausse route. Comme lorsqu'il me tend un dessin, j'ai l'habitude de dire « super



Charles Duterne

beau », de le ranger directement dans un tiroir et de l'oublier.

J'essaie donc de faire des efforts : j'accroche certains de ses dessins au mur et je les commente positivement devant les autres. J'observe ses cahiers pour voir ses progrès et

je lui fais remarquer qu'il trace mieux ses traits ou qu'il écrit mieux qu'avant, même quand le résultat n'est pas encore parfait.

En fait, je remarque vraiment plus ses forces et ses qualités personnelles qu'avant. »

« Il est important que les parents s'encouragent eux-mêmes »



Véronique Maciejak, formatrice en discipline positive, auteure de *Il me pousse à bout* (Eyrolles).

Comment féliciter au mieux son enfant ?

En différenciant les encouragements des compliments. Finalement, on complimente les enfants beaucoup plus qu'on ne les encourage. Encourager, c'est donner à l'enfant l'énergie suffisante pour qu'il poursuive ses efforts et réussisse pour lui-même. C'est dire : « Tu peux être fière de toi », « Tu as vu ce que tu as réussi à faire tout seul ? », « Tu as fait de ton mieux »

dire : « Merci pour ton aide. » Quand on complimente, on juge, mais quand on encourage, on apprend à l'enfant à se juger lui-même à développer sa motivation interne. Sinon, les enfants font les choses pour satisfaire les autres et non pour eux-mêmes.

Devrait-on cesser les compliments ?

Non ! On ne s'en empêche pas ! « Je t'ai trouvé le plus beau ce soir » : on laisse parler son cœur quand on est content ou fier de son enfant. Mais le problème du compliment est qu'il ne considère que le résultat obtenu. C'est comme si on disait à un poisson rouge, un éléphant et un singe : « Le premier qui grimpe à l'arbre a 10 sur 10. » Alors qu'on ne part pas tous du même point et qu'on n'a pas tous les mêmes capacités. Inutile donc de

pas seulement pour ce qu'elle fait. Le plus bel encouragement c'est un « Je t'aime quoi que tu fasses ». Et pas « Je t'aime parce que tu as une bonne note ».

Quels mots employer ?

Au lieu d'un « C'est beau » devant le dessin que l'enfant nous montre, on peut prendre du temps et dire : « Qu'as-tu voulu faire ? » ou « Tu traces les ronds beaucoup mieux qu'avant, non ? » On l'écoute. On peut aussi simplement mettre une main sur son épaule quand il s'applique sur ses devoirs. Ou écrire avec lui un « cahier de succès », où il explique ses réussites et, surtout, comment il y est arrivé. On y note aussi ce qu'on a raté et ce qu'on en a compris. Il est également important que les parents s'encouragent eux-mêmes. Au lieu de dire